

L'étoile de Bethléhem

« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. » — Matthieu 2:2

Les mots de notre texte sont ceux des trois Mages — ou hommes sages — d'Orient. Comme ils le dirent, ils étaient venus pour adorer le Roi des Juifs parce qu'ils avaient vu son étoile du côté de l'orient.

Ils vinrent chez Hérode à Jérusalem pour lui demander où ils pourraient le trouver. Hérode l'ignorait, mais il appela les principaux sacrificateurs et les scribes pour s'informer où le Messie devait naître, et ils mentionnèrent sans aucune hésitation Bethléhem, se référant à ce qui a été écrit par le prophète : *« Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, car de toi sortira un chef qui paîtra Israël, mon peuple »* (Michée 5:2).

Alors Hérode fit appeler en secret les Mages et leur demanda de faire des recherches à Bethléhem et de lui rapporter ce qu'ils auraient trouvé.

Quand les Mages quittèrent Hérode, ils virent l'étoile et la suivirent jusqu'à Bethléhem, et elle se tint au-dessus de la maison où Marie et Jésus se trouvaient. Ils furent avertis par Dieu dans un songe de ne pas retourner chez Hérode. Après leur avoir apporté des cadeaux, ils partirent par un autre itinéraire.

Entre temps, Joseph fut averti par Dieu d'emmener immédiatement Marie et l'enfant en Egypte parce qu'Hérode cherchait à supprimer l'enfant, et Joseph s'en alla de nuit pour l'Egypte. Comme les Mages ne retournèrent pas chez Hérode, il donna l'ordre de massacrer tous les enfants de deux ans et au-dessous, qui étaient dans Bethléhem.

A chaque fin d'année, beaucoup de planétariums donnent des conférences spéciales sur l'étoile de Bethléhem où on explique comment ce phénomène a pu s'être produit.

Un astronome, David Levy, a édité son explication scientifique sur l'étoile de Bethléhem. Voici l'article qui est paru le 23 décembre 2001, dans 'Parade' qui est édité aux Etats Unis, dans l'édition du dimanche des magazines nationaux.

Cet article est intitulé : 'Etoile Merveilleuse' et a été précédé par des questions comme : 'Est-ce que l'étoile de Bethléhem était vraiment un événement dans le ciel d'alors ?' et le commentaire : 'Des astronomes étudient l'objet lumineux mystérieux qui a mené les Mages sur le lieu de naissance de Jésus'. En outre, il est écrit que 'l'astronomie moderne peut nous montrer l'aspect du ciel à n'importe quelle date dans l'histoire — y compris en cette nuit miraculeuse, il y a deux millénaires.'

En conclusion, un commentaire précise que 'pendant des siècles quelques observateurs ont pensé que l'étoile de Bethléhem était une comète. Une comète brillante est apparue dans le ciel vers l'est en l'an 5 av. J.C'.

Nous citons cet article en entier :

« En quarante ans d'observation du ciel, j'ai été frappé à plusieurs reprises par sa majesté spirituelle. En tant qu'astronome, j'ai un intérêt scientifique pour le soleil et la lune, les planètes, les comètes et les étoiles. En même temps, un ciel sombre et une nuit étoilée ne cessent jamais de m'émerveiller, et d'éprouver de la crainte, sentiment partagé avec d'autres personnes qui ont observé le ciel depuis plusieurs milliers d'années — y compris un groupe d'hommes sages qui, il y a 2000 ans, virent une 'étoile' peu commune qui les mena finalement à Jésus-Christ, qui venait de naître.

L'histoire est rapportée dans Matthieu 2:1-10. Le rôle de l'étoile est décrit dans les versets suivants :

« Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer... Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s'enquit soigneusement auprès d'eux depuis combien de temps l'étoile brillait. Puis il les envoya à Bethléhem... Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient marchait devant eux jusqu'à ce qu'étant arrivée au-dessus du lieu où était le petit

enfant, elle s'arrêta. Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie. »

Quelle était cette étoile ? Son aspect peut-il être expliqué en termes d'astronomie moderne ? Ou était-ce un miracle qui défie l'explication scientifique ? Aujourd'hui les astronomes, à l'aide d'instruments sophistiqués que l'on trouve dans les planétariums du dernier cri, peuvent reconstruire l'aspect du ciel en n'importe quelle nuit de l'histoire — y compris cette nuit miraculeuse il y a deux millénaires — et ils ont proposé diverses théories pour expliquer l'étoile de Bethléhem scientifiquement.

De telles théories ne sont pas censées diminuer le mystère et la puissance de l'étoile, ou l'histoire de Noël. En tant qu'astronomes — et non-théologiens ou étudiants de la Bible — nous lisons le récit de Matthieu et utilisons ensuite la technologie, les mathématiques et les lois de l'astrophysique pour se représenter ce qui pourrait s'être produit dans la création. »

Danse des planètes

« La théorie la plus plausible suggère que l'étoile qui est apparue au-dessus de Bethléhem aurait pu être Jupiter, la plus grande planète dans notre système solaire et la deuxième plus lumineuse après Venus. Pour comprendre comment cela s'est passé, vous devez avoir des explications au sujet du mouvement planétaire.

Comme les anciens le savaient bien, les planètes ont un déplacement relatif dans le ciel par rapport aux étoiles 'fixes' (planète vient du mot grec signifiant 'vagabond').

Aujourd'hui nous savons que les planètes, comme la terre, tournent autour du soleil. Vues de la terre, elles changent de positions de nuit en nuit, se déplaçant généralement vers l'est en traversant des constellations connues sous le nom de zodiaque.

Mais les planètes ne se déplacent pas toujours vers l'est. Parfois elles semblent inverser leur cours, se déplaçant à l'ouest pendant deux ou trois mois avant de revenir et se diriger à nouveau vers l'est. Ceci s'appelle 'le mouvement rétrograde'. Il se produit parce que les planètes plus éloignées du soleil que nous — de Mars à Pluton — mettent plus longtemps pour accomplir une orbite.

Ainsi, Jupiter se déplace vers l'est jusqu'au moment où la terre qui a une vitesse orbitale plus rapide la rattrape ; alors elle semble soudainement se déplacer vers l'ouest (en rétrogradant). L'effet est identique quand vous êtes dans une voiture qui rattrape une voiture plus lente. Pendant que vous commencez à la dépasser, l'autre voiture semble ralentir, et au moment du dépassement, elle semble se déplacer vers l'arrière.

Ces 'dances' planétaires existent depuis le temps où le système solaire a été formé il y a 4,5 milliards d'années et se produisaient quand les Mages ont regardé les étoiles et ont vu un événement merveilleux qui ne s'est pas reproduit depuis. »

Interprétation de la danse

« Les observations des anciens qui scrutaient le ciel étaient aussi précises que leur technologie le leur permettait. Mais, à la différence des astronomes modernes, ils voyaient dans les mouvements des étoiles et des planètes un lien avec la vie sur terre, souvent annonciateur des événements humains significatifs —une pratique qu'aujourd'hui nous appelons l'astrologie.

« Cette manière de penser concernant les étoiles a pu résulter d'un besoin réel dans des sociétés agricoles primitives. Par exemple, la 'montée' de l'étoile Sirius juste avant le soleil annonçait les inondations annuelles du Nil, et le lever de Capella, l'étoile de la chèvre, tôt en soirée était un signe des orages d'hiver dans la région méditerranéenne.

« Les Mages, selon les érudits bibliques, étaient des hommes sages — à l'origine une caste respectée de prêtres Persans — dont les pratiques incluaient l'observation des mouvements des étoiles et l'interprétation de leur signification, une combinaison d'astronomie et d'astrologie telles que nous les définissons aujourd'hui. »

Le mouvement de Jupiter : un signe ?

« Matthieu écrit que les hommes sages demandèrent à Hérode où ils pourraient voir le roi des Juifs qui venait de naître, prédit et annoncé dans tout l'ancien testament, dirent-ils, par 'son étoile en Orient'.

Les observateurs du ciel instruits de l'époque ont redoublé d'attention quand, le 14 septembre de l'an 3 Av. J.C. (les programmes de nos

planétariums nous l'indiquent), Jupiter a semblé passer très près de l'étoile Regulus 'l'étoile du roi'.

« Quand deux planètes — ou une planète et une étoile lumineuse — semblent se rapprocher l'une de l'autre, le phénomène s'appelle une conjonction. La conjonction de Jupiter et de Regulus s'est produite dans le ciel oriental.

« Dans les mois suivants, Jupiter s'est dirigée vers l'est, s'est arrêtée et est repartie en direction inverse. Le 17 février de l'an 2 av. J.C., la planète est même passée plus près de Regulus. Continuant sa danse, Jupiter s'est approchée de Regulus une troisième fois le 8 mai.

« Ainsi, en un peu plus de huit mois, les Mages ont vu que Jupiter semblait dessiner un cercle, ou une couronne, au-dessus de « l'étoile du Roi », commençant par l'est. Les astrologues auraient-ils interprété ceci comme prévision d'une naissance royale en Judée ?

« Le rôle de Jupiter continue : cinq semaines après sa troisième conjonction avec Regulus, Jupiter a formé un alignement spectaculaire avec Vénus, un événement céleste presque jamais vu dans l'histoire de l'astronomie.

« Le phénomène, qui a eu lieu dans la soirée du 17 juin de l'an 2 Av. J.C., a été mis en évidence la première fois par l'astronome américain Roger Sinnott. Quand le ciel s'est obscurci à Babylone, nous indique Sinnott, Jupiter et Venus se sont dirigées l'une vers l'autre de plus en plus près jusqu'à 20 heures 51. Cette nuit-là, les deux planètes ont été en contact, se fondant en une unique étoile brillante dans le ciel occidental, pointant apparemment la direction de Bethléhem.

« Ce scénario, centré sur Jupiter, pourrait expliquer en termes modernes ce qui a pu s'appeler l'étoile de Bethléhem. Il y a d'autres explications, tout à fait différentes. (Il aurait pu s'agir d'une comète, par exemple. Ou il a pu se produire un 'miracle' impossible à expliquer scientifiquement). Mais si nous levons les yeux vers Jupiter en cette nuit silencieuse, cela pourrait nous aider à décrire cet événement étonnant d'il y a bien longtemps — grâce au miracle de l'astronomie moderne. »

(Fin de citation de l'article.)

Que dit la Bible au sujet de la naissance de Jésus ? Aucune date n'est donnée dans la Bible, et la date généralement admise du 25 décembre de

l'an 1 après J.C. ne peut pas être correcte si on se base sur d'autres écrits. La date la plus plausible que nous pouvons estimer est basée sur Luc 3:1-3 :

« La quinzième année du règne de Tibère César, — lorsque Ponce Pilate était gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, son frère Philippe tétrarque de l'Iturée et du territoire de la Trachonite, Lysanias tétrarque de l'Abilène, et du temps des souverains sacrificateurs Anne et Caïphe, — la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Et il alla dans tout le pays des environs du Jourdain, prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés ».

Le temps où Jean a commencé son ministère en étant comme une voix dans le désert, préparant le chemin pour le Messie, était le printemps de l'an 29 après J.C. Nous savons également que Jean avait six mois de plus que Jésus. (voir Luc 1:36). Il est très probable que Jean ait commencé son ministère quand il avait trente ans. On en déduit la date de la naissance de Jésus autour d'octobre de l'an 2 avant J.C.

Il est intéressant de noter que le phénomène astronomique présenté par M. Levy pour expliquer l'étoile de Bethléhem a eu lieu bien avant le 25 décembre de l'an 1 après J.C., en l'an 2 avant J.C.

C'était en l'an 2 avant J.C., plus tôt que la date que nous pouvons estimer par les informations bibliques.

En outre, nous savons que les images qui montrent les trois Mages venant à l'étable où Jésus est né ne peuvent pas être correctes parce qu'ils sont venus après la naissance de Jésus et après que sa famille se soit déplacée de l'auberge à une maison.

En outre, Marie (et Joseph) étaient allés à Jérusalem après la fin des jours de la purification de Marie, pour présenter Jésus à l'Eternel quand il eut quarante jours. Le moment estimé de l'arrivée des Mages se situe entre trois à quatre mois et deux ans après la naissance de Jésus.

Le dernier nombre est basé sur l'édit publié par Hérode pour massacrer tous les enfants de deux ans et moins à Bethléhem. Hérode avait soigneusement interrogé les Mages pour savoir quand s'étaient produits les événements qui les ont fait rechercher le roi des Juifs.

Les Mages ont trouvé la maison où Jésus résidait et sont entrés pour lui rendre hommage et pour lui offrir leurs cadeaux. Etant avertis par Dieu de ne pas aller de nouveau chez Hérode, mais de retourner chez eux par un autre itinéraire, ils firent ainsi.

Pendant ce temps, Joseph fut informé par Dieu de prendre Marie et l'enfant et de se sauver en Egypte, ce qu'il fit cette même nuit. Voyant que les Mages n'étaient pas revenus vers lui, Hérode ordonna de massacrer tous les enfants de deux ans et moins.

C'est ainsi que s'est accomplie la prophétie de Jérémie 31:15 : « *On entend des cris à Rama, des lamentations, des larmes amères ; Rachel pleure ses enfants ; elle refuse d'être consolée sur ses enfants, car ils ne sont plus.* »

La prophétie ne s'est pas arrêtée avec la prédiction de cette grande tragédie, mais elle continue ainsi : « *Ainsi parle l'Eternel : retiens tes pleurs, retiens les larmes de tes yeux ; car il y aura un salaire pour tes œuvres, dit l'Eternel ; ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y a de l'espérance pour ton avenir, dit l'Eternel ; tes enfants reviendront dans leur territoire.* »

Rachel représentant toutes les mères de Bethléhem et des environs, est réconfortée par la promesse que tous ces enfants massacrés par Hérode lui seront rendus.

En attendant, celui qui devait rendre ceci possible en devenant la rançon pour toute l'humanité était en sécurité en Egypte où la famille est restée jusqu'à ce qu'Hérode soit mort. Joseph et Marie n'avaient pas de richesses. Les cadeaux apportés par les Mages ont permis le financement de leur voyage en Egypte et plus tard le retour à Nazareth.

Kepler a d'abord suggéré que l'étoile de Bethléhem était une conjonction des deux planètes comme en l'an 7 avant J.C. où se produisit la conjonction entre Jupiter et Saturne, ce qui est une date beaucoup trop en avance et peu probable.

David Levy suggère non seulement une date beaucoup plus proche de la période réelle, mais laisse également la porte ouverte quand il dit qu'il peut y avoir d'autres explications.

Il se pourrait que ce fut une comète, ou un miracle dit-il, mais nous savons qu'il s'est bien produit pour réaliser le plan de Dieu.



Association des Etudiants de la Bible

Obéir à l'Appel

Verset mémoire : « *En conséquence, roi Agrippa, je n'ai point résisté à la vision céleste.* » — Actes 26:19

Versets choisis : Actes 25:23 – 26:32

L'apôtre Paul servait fidèlement notre Seigneur Jésus en tant qu'émissaire depuis près de trente-cinq ans lorsque des soldats romains le sauvèrent d'une foule d'Israélites qui l'auraient mis en morceaux en essayant de le tuer.

Les Romains ne pouvaient pas comprendre pourquoi ses parents cherchaient à lui ôter la vie. Lorsqu'ils essayèrent d'en trouver la raison en le fouettant, Paul eut recours à sa nationalité romaine pour obtenir une audition équitable.

A Jérusalem, il fut interrogé par les sacrificateurs et les membres du Sanhédrin. Il fut emmené à Césarée quand un complot visant à le tuer fut mis à jour. Il fut entendu une nouvelle fois à Césarée, en présence des sacrificateurs et du conseil devant Félix, le gouverneur romain, qui avait entendu parler de cette nouvelle forme de chrétienté. Il garda Paul en prison tout en le laissant recevoir des visites durant près de deux ans, jusqu'à ce que Festus devint gouverneur.

Les sacrificateurs et le conseil obtinrent de Festus que Paul soit ramené à Jérusalem. Ils espéraient prendre son escorte en embuscade et tuer Paul. L'ayant appris, Paul en appela à César, et Festus l'accepta et décida de l'envoyer à Rome. Festus, néanmoins, ne comprenait pas bien les accusations dont était victime Paul.

Lorsque le roi Agrippa et sa sœur, Bérénice, vinrent saluer le nouveau gouverneur, Festus leur fit part du cas de Paul, comment Félix l'avait laissé en prison pour que Festus le juge, et comment Paul en avait appelé à César. Festus voulait pouvoir rédiger un rapport clair des accusations pesant contre Paul, mais s'en trouvait incapable. Il arrangea ainsi une audition privée pour Paul. Agrippa voulait y participer. Festus se réjouit

de sa présence, espérant qu'en tant que roi de la Judée et de la Palestine, il pourrait comprendre certaines des accusations émises.

Lorsque Paul fut amené devant Festus et le roi Agrippa, il fit part de sa joie à l'idée que le roi entende son témoignage car il connaissait bien les coutumes des Juifs. Il expliqua comment il avait grandi en pharisien, et que sa vie était bien connue des Juifs. Il était à présent accusé de nombreuses choses, en particulier qu'il espérait l'accomplissement d'une promesse, faite à ses pères, concernant une résurrection des morts. Il demanda au roi : *« Quoi ! vous semble-t-il incroyable que Dieu ressuscite les morts ? »* (Actes 26:8).

Il continua ensuite en leur racontant comment il avait été opposé à cette nouvelle secte de croyants chrétiens et comment il avait été déterminé à les exterminer. Il les avait poursuivis *« même jusque dans les villes étrangères. »* (verset 11)

Ce fut en allant à Damas, avec l'autorisation des principaux sacrificateurs pour emprisonner ces nouveaux chrétiens qu'une lumière vive venant du ciel apparut devant Paul et son escorte ; ils tombèrent tous à terre. Paul entendit une voix leur parler en hébreu, *« Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? »*.

Quand il demanda : *« Qui es-tu, Seigneur ? »*, la voix dit : *« Je suis Jésus que tu persécutes. »* (versets 12-15)

Jésus donna ensuite de nombreuses instructions à Paul sur ce qu'il devait faire et sur ce que Jésus ferait pour l'aider. *« Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière. »* (versets 17,18)

Paul répondit alors avec les paroles du verset mémoire : *« Je n'ai point résisté à la vision céleste. »*

Et c'est ainsi que Paul porta le nom du Seigneur devant les rois et les païens.



Jouer un rôle de soutien

Verset mémoire : *« Vous savez qu'il [Timothée] a été mis à l'épreuve, en se consacrant au service de l'Évangile avec moi, comme un enfant avec son père. » — Philippiens 2:22*

Versets choisis : Actes 16:1-5 ; Philippiens 2:19-24 ; 1 Timothée 1:1-3

Après que Paul et Barnabas s'étaient séparés à la suite de leur différend concernant Jean surnommé Marc, Paul et Silas se rendirent en Syrie et en Cilicie (pays natal de Paul), y fortifiant les églises.

Ils poursuivirent ce second voyage missionnaire en s'arrêtant à Derbe et à Lystre. Il s'agissait des églises les plus éloignées que Paul avait rencontrées lors de son premier voyage dans la province de Galatie. Paul avait été lapidé et laissé pour mort à Lystre, puis il s'était rendu à Derbe pour se remettre de ses blessures.

Bien que les Ecritures ne nous disent pas dans quelle maison il se reposa à Derbe, c'est peut-être celle de la famille de Timothée. Timothée était un jeune adolescent à l'époque, mais lorsque Paul lui écrivit plus tard, il dit : *« Pour toi, tu as suivi de près mon enseignement, ma conduite, mes projets, ma foi, ma douceur, mon amour, ma constance, mes persécutions, mes souffrances. A quelles souffrances n'ai-je pas été exposé à Antioche, à Icone, à Lystre ? Quelles persécutions n'ai-je pas supportées ? Et le Seigneur m'a délivré de toutes. »* (2 Timothée 3:10,11)

Lors de ce second voyage, lorsque Paul et Silas arrivèrent à Derbe, ils virent que Timothée avait grandi. Devenu un jeune homme, il était à présent un disciple consacré et très actif de la nouvelle foi chrétienne dont les frères et sœurs de Lystre et d'Icone et sans aucun doute de son assemblée d'origine, à Derbe, rendaient un bon témoignage. Il était le fils d'Eunice, une croyante juive, et le petit-fils de Loïs, une autre croyante juive. (2 Timothée 1:5)

Paul vit en Timothée le jeune homme idéal dont il avait besoin comme assistant. Comme Paul commençait toujours à prêcher en allant dans les

synagogues des Juifs, il fit circoncire Timothée car, son père étant grec, il n'avait pas été circoncis. Timothée devint un assistant très précieux, convenant aux Juifs et aux païens. Il se vit confier des tâches telles que la distribution de messages particuliers adressés par Paul aux églises qu'il ne pouvait pas visiter directement.

Le poids que représente l'accomplissement de l'œuvre de Dieu ne repose pas sur les épaules d'un seul individu. L'apôtre Paul reçut pour bénédictions une compréhension et des révélations particulières qui lui ont permis de nous aider tout comme l'église primitive à mieux comprendre le plan de Dieu. (Galates 1:15-17 ; 2 Corinthiens 12:1-7).

Il n'en tira jamais aucune fierté, parce qu'il s'était trompé une première fois de direction et reconnaissait être « *le moindre de tous les saints* » (Ephésiens 3:8) parce qu'il avait « *persécuté l'église de Dieu* ». (1 Corinthiens 15:9).

L'œuvre importante qu'accomplit l'humble apôtre Paul fut partagée entre ses fidèles assistants. Il les reconnaît volontairement comme Aquilas et Prisca (Romains 16:3,4), ainsi que les nombreux autres en Romains 16:1-16. Il accomplit l'œuvre de prédication, aidé de Silas et Timothée. (2 Timothée 1:19)

Tout au long des épîtres de Paul, nous trouvons des références à la participation de Timothée dans les salutations et l'œuvre accomplie par Paul au sein de l'église primitive.

Paul écrivit aux Philippiens qu'il allait leur envoyer Timothée. Il se trouvait alors en prison à Rome et écrivit : « *Car je n'ai personne ici qui partage mes sentiments*, [« comme lui », selon la traduction anglaise NIV] *pour prendre sincèrement à cœur votre situation.* » — Philippiens 2:20



Faire équipe en mission

Verset mémoire : *« Saluez Prisca et Aquilas, mes compagnons d'œuvre en Jésus-Christ, qui ont exposé leur tête pour sauver ma vie ; ce n'est pas moi seul qui leur rends grâce, ce sont encore toutes les Eglises des païens. »* — Romains 16:3, 4

Versets choisis : Actes 18:1-4, 24-26 ; Romains 16:3, 4 ; 1 Corinthiens 16:19 ; 2 Timothée 4:19

Lorsque l'apôtre Paul laissa Silas en Bérée et Timothée en Thessalonique à cause des persécutions infligées par les Juifs, il se rendit à Athènes où ils devaient tous se retrouver après que Silas ait établi l'église à Bérée, et Timothée celle à Thessalonique.

Leur travail en ces lieux prit davantage de temps que prévu et comme Athènes n'était pas une ville industrielle, Paul partit pour Corinthe où il put travailler et avoir suffisamment d'argent pour assurer son indépendance. Il rencontra Aquilas et Priscille qui avaient été chassés de Rome et qui vivaient comme lui de la fabrication de tentes. (Actes 18:3)

Ils invitèrent Paul à rester et à travailler avec eux. Il n'est pas écrit clairement si Paul fit la connaissance d'Aquila et Priscille dans la synagogue et apprit ensuite qu'ils étaient fabricants de tentes, ou s'il chercha des gens exerçant ce métier-là. Paul avait pour habitude de se rendre d'abord à la synagogue et de parler de Jésus avec les Juifs. Tous les trois allaient à la synagogue à chaque Sabbat et Paul persuadait les Juifs et les Grecs.

Paul se montra d'abord réticent lorsqu'il prêchait, gardant bien en mémoire toutes les persécutions des Juifs en Thessalonique et dans d'autres synagogues. Mais une fois que Silas et Timothée furent arrivés et eurent annoncé que les frères en Thessalonique et en Bérée allaient bien, et subissaient sans broncher les persécutions au nom de Christ, Paul retrouva son courage pour annoncer audacieusement dans la synagogue que Jésus était le Messie.

Il commença alors à recevoir une forte opposition et décida de partir pour aller auprès des païens. La nouvelle assemblée de croyants se retrouva dans la maison de Justus, contiguë à la synagogue. Crispus, un chef de la synagogue, et sa famille, ainsi que d'autres Juifs et des païens de Corinthe, crurent, furent baptisés, et rejoignirent l'assemblée. Le Seigneur Jésus apparut dans une vision à Paul et dit, *« Ne crains point ; mais parle, et ne te tais point, car je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal ; parle, car j'ai un peuple nombreux dans cette ville. »* (Actes 18:9,10)

Aquilas et Priscille faisaient partie de ceux qui aidèrent Paul lorsqu'il œuvra à Corinthe pendant un an et demi. A son départ de Corinthe pour Jérusalem, ils l'accompagnèrent à Ephèse, et s'y installèrent définitivement. La maison d'Aquilas et de Priscille devint le lieu de réunion de l'assemblée d'Ephèse. Ce fut Aquilas et Priscille qui expliquèrent à Apollos les enseignements de Paul. Lorsque Paul revint de Jérusalem et d'Antioche, il se rendit à Ephèse et habita de nouveau avec Aquilas et Priscille.

L'incident dont il est fait mention dans notre verset mémoire, lorsqu'ils risquèrent leur vie pour Paul, eut lieu quand Démétrius, un orfèvre, conduisit une révolte à l'encontre de Paul pour sauver son commerce, car il fabriquait des temples en argent consacrés à l'adoration de la déesse Diane des Ephésiens. La foule se rendit chez Aquilas et Priscille à la recherche de Paul, et dut les menacer quand ils n'y trouvèrent pas Paul. Les gens dont il est fait mention en Romains 16 étaient tous d'Ephèse en Asie.

Lorsque Paul écrivit cette épître aux Romains, il n'était pas encore allé à Rome. Il se trouvait à Ephèse et salua les frères et sœurs à Corinthe, selon 1 Corinthiens 16:19.

Mais Paul était à Rome, prisonnier face à la mort, lorsqu'il écrivit à Timothée qui se trouvait à Ephèse, lui demandant de saluer ces deux fidèles disciples. (2 Timothée 4:19)



Le commencement de l'Evangile

Verset mémoire : « *Et une voix fit entendre des cieus ces paroles : Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection.* » — Marc 1:11

Texte choisi : Marc 1:1-45

Notre leçon commence au moment où Jésus eut trente ans. Jésus était venu vers Jean-Baptiste et avait été baptisé dans le Jourdain. L'évangile de Marc commence par ces mots : « *Commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu* » (Marc 1:1).

Le mot 'évangile' signifie l'annonce d'une bonne nouvelle. Cette bonne nouvelle était que le Messie, le Fils de Dieu, était venu pour accomplir le plan et les desseins de son Père.

Du verset deux au verset huit, nous trouvons une référence au message d'Esaïe concernant l'envoi de Jean-Baptiste pour préparer le peuple à la venue de Christ. La prophétie dit : « *Une voix crie : préparez au désert le chemin de l'Eternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu. Que toute vallée soit exhauscée, que toute montagne et toute colline soient abaissées ! Que les coteaux se changent en plaine, et les défilés étroits en vallons ! Alors la gloire de l'Eternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra ; car la bouche de l'Eternel a parlé.* » (Esaïe 40:3-5)

L'arrivée de Jésus et son baptême par Jean dans le Jourdain, étaient l'accomplissement de cette prophétie. Quand Jésus sortit de l'eau, le récit indique : « *les cieus s'ouvrirent et l'Esprit comme une colombe* » descendit sur lui (Marc 1:10) Dans les mots de notre verset mémoire, nous lisons « *Et une voix fit entendre des cieus ces paroles : tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection.* » (verset 11)

Ce qui avait été prophétisé par divers prophètes devait alors avoir son accomplissement. La prophétie d'Esaïe concernait le but de la venue de Jésus (Esaïe 61:1-3) et le prophète Malachie nomma notre Seigneur le 'messenger de l'alliance' (Malachie 3:1)

Jean-Baptiste montra que son baptême était un baptême d'eau, un symbole du lavage des péchés commis contre la Loi, mais que Jésus baptiserait du saint esprit, symbole de l'engendrement à une nouvelle vie. « *La route nouvelle et vivante* » était sur le point d'être ouverte. (Hébreux 10 :20).

Le baptême dans la mort de Christ était en vérité une « *route nouvelle et vivante* », qui conduirait à « *l'honneur, la gloire et l'immortalité.* » (Romains 2:7 ; 2 Pierre 1:4)

Après que notre Seigneur fut baptisé et qu'il eut reçu le saint esprit, il alla sur une montagne pour prier et méditer sur ce qu'était la volonté de son Père pour lui et pour son ministère. Jésus fut quarante jours sans nourriture et sans eau et il fut tenté par le diable concernant sa fidélité à Dieu. Il surmonta ces tests avec l'aide du saint esprit en citant la parole de Dieu. (Matthieu 4:1-11)

Pendant ce temps-là, Jean avait été mis en prison pour sa fidélité à la Parole de Dieu et plus tard il fut décapité par Hérode. (Luc 9:9)

Nous lisons qu'alors Jésus commença son ministère en prêchant « *l'évangile du royaume de Dieu* » (Marc 1:14). Cet Evangile était en vérité la « *bonne nouvelle* » de la venue d'un royaume de paix et de justice, sous le règne de Jésus et des membres de son corps. (Actes 17:31 ; Apocalypse 20)

Notre Seigneur appela les premiers disciples, Simon et André, des pêcheurs. En les appelant, Jésus leur dit qu'il les ferait « *pêcheurs d'hommes* ». (Marc 1:17) A la suite de cela, il appela Jacques et Jean.

Ce fut réellement le commencement de l'Evangile, la bonne nouvelle.



Association des Etudiants de la Bible

Les Actes des Apôtres

Le nom complet du cinquième livre du Nouveau Testament est « Les Actes des Apôtres », bien qu'appelé généralement le « Livre des Actes » ou « Les Actes ». Comme ce nom l'indique, il s'agit en grande partie d'une chronique des activités où les apôtres de Christ ont joué une part active.

Comme dans les quatre Evangiles, les Actes ont un caractère fondamentalement historique auquel se mêlent les récits d'événements de l'Eglise Primitive, où l'on trouve des leçons de doctrines et de louanges les plus importantes de la Bible.

Ce livre fut écrit par Luc, qui décrit *« ...tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner dès le commencement jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis »* (Actes 1:1-2). Le chapitre d'ouverture des Actes est une transition entre la vie de Christ et celle des apôtres, car il relate la dernière rencontre entre Jésus et eux, ainsi que ses ordres concernant le service qu'ils devaient rendre en son nom après qu'il les eut quittés (versets 4-11).

Au verset 8 du premier chapitre, Jésus promet que le Saint Esprit viendrait sur les apôtres, et ceci avec le pouvoir et l'autorité de l'Esprit dont ils furent les *« témoins ... à Jérusalem, et dans toute la Judée, la Samarie et dans toutes les parties de la terre »*.

Le second chapitre évoque l'accomplissement de la promesse faite par Jésus d'envoyer le Saint Esprit. Dans certaines traductions étrangères, d'autres mots sont employés à tort pour désigner le Saint Esprit, pouvant laisser croire qu'il s'agit d'une personne, ce qui est contraire aux enseignements de la Bible. Le Saint Esprit est simplement la sainte puissance ou influence de Dieu, envoyée pour accomplir ses desseins, quels qu'ils soient.

Cet envoi du Saint Esprit vint sur les disciples, en situation d'attente à Jérusalem, d'une manière miraculeuse pour établir leur foi et leur confiance en Jésus comme étant le Messie. Ils les avaient quittés, et même s'ils avaient été convaincus de sa résurrection des morts, il leur aurait été difficile de se le représenter. sans la preuve définitive de son retour dans les parvis célestes et ceci en accomplissement de sa promesse qu'il allait envoyer le Saint Esprit pour reposer sur eux.

Cette merveilleuse expérience arriva 'le jour de la Pentecôte' (Actes 2:1). La Pentecôte était l'une des fêtes spéciales, un jour de rassemblement des Juifs, et beaucoup d'entre eux visitaient Jérusalem chaque année en cette occasion. Cela implique qu'il y avait dans la ville des Israélites de différents pays, parlant la langue des pays où ils habitaient.

Cela fournit une merveilleuse occasion au Seigneur de montrer que sa faveur était à présent sur les disciples, en leur faisant don d'une puissance miraculeuse leur permettant de parler aux autres dans les langues de leurs différents pays. Ainsi, l'une des manifestations du Saint Esprit en ce temps-là fut pour eux de 'parler en langues' (Actes 10:44-48). Ce fut une démonstration pleine de bon sens de la puissance divine, un témoignage aux descendants naturels d'Abraham que Jésus était le Messie.

Les ennemis de Jésus s'opposaient à présent à ses disciples et les accusaient d'être ivres. L'Apôtre Pierre réfuta rapidement et énergiquement cette accusation, et dans l'un des sermons les plus éloquents qu'il ait jamais prêché, il expliqua à son auditoire la véritable signification ce qui était arrivé.

Il établit la réalité de la résurrection de Jésus des morts et montra que c'était l'accomplissement de Psaume 16:10, où Jésus est prophétiquement représenté comme disant à Dieu : *« Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption »* (Actes 2:27).

Le récit dit que les auditeurs furent *« eurent le cœur vivement touché »* par le discours de Pierre, surtout par la manière franche dont il accusa la nation d'avoir crucifié Jésus. Ils lui demandèrent ce qu'ils pouvaient faire en de pareilles circonstances, et il les appela à la repentance et à se faire baptiser *« au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés et pour recevoir le don du Saint Esprit »* (Actes 2:36-38).

Trois milles personnes répondirent au message de Pierre ce jour-là et furent baptisées au nom de Jésus-Christ.

« Des temps de rafraîchissement »

Le troisième chapitre rapporte un autre merveilleux sermon de Pierre, prêché peu de temps après la Pentecôte.

Le contenu est différent de celui qu'il prêcha lors de son discours de la Pentecôte. Pierre, accompagné de Jean, était monté au temple pour l'heure de la prière. A la porte du temple appelée 'la belle', il vit un homme infirme depuis sa naissance. Pierre guérit l'homme au nom de Jésus, lui rendit l'usage de ses jambes, au point même que celui-ci 'bondit' (versets 1-8).

La foule était curieuse et Pierre profita de l'occasion pour leur expliquer que ce miracle avait été fait au nom et par le pouvoir de Christ ressuscité, celui qu'ils avaient crucifié. Puis il ajouta « *Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes* » (Actes 3:19-21).

Ici la leçon est claire, basée sur le miracle de la guérison de l'homme infirme. Pierre dit en effet qu'après la seconde venue de Christ, des miracles de cette sorte deviendront universels, qu'il y aura des temps de 'rétablissement' de toutes choses. Puis il ajouta que ce glorieux évangile, ou bonne nouvelle, avait été exprimé par la bouche de tous les saints prophètes de Dieu.

Nous avons ici un des textes-clés qui nous aide à comprendre tout le plan de Dieu. Dans notre bref examen des différents livres de la Bible jusqu'à présent, nous avons fréquemment attiré l'attention sur le thème de la rédemption et du rétablissement, ce que confirme ici Pierre, car dans ce sermon remarquable il nous dit que 'le temps de rafraîchissement' a été le thème de tous les saints prophètes de Dieu.

La persécution

Jésus avait dit à ses disciples « *Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde* »(Jean 16:33).

Les Apôtres, ainsi que les autres disciples de l'Eglise primitive eurent à souffrir de cette persécution. Les Juifs incroyants comme les Gentils leur furent d'abord hostiles, puis par différents agissements, l'intimidation et l'emprisonnement, essayèrent de réduire et si possible de détruire leur œuvre. On en trouve un exemple dans le chapitre 4 des Actes.

Beaucoup ont entendu parler de Ananias et Saphira, sa femme, qui ont détourné à leur profit les règles bibliques. Le chapitre 5 des Actes relate les circonstances où leur mensonge fut révélé publiquement par l'Apôtre Pierre et où ils furent mis à mort instantanément.

Le chapitre 7 présente le discours qu'Etienne, le premier martyr chrétien, délivra devant le Sanhédrin juif où il fut appelé pour se défendre contre les accusations de ses ennemis juifs. Saul de Tarse était alors un membre du Sanhédrin et il approuva la mort d'Etienne; il assista à sa lapidation en gardant les habits de ceux qui lapidèrent ce jeune diacre à mort.

Saul de Tarse fut plus tard converti au Christianisme. Les versets 1 et 2 du chapitre 9 nous informent que *« Cependant Saul, respirant encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le souverain sacrificateur, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des partisans de la nouvelle doctrine, hommes ou femmes, il les amenât liés à Jérusalem »*.

Revêtu de cette autorité, Saul s'en alla vers Damas quand *« tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes »* (versets 3-5).

Paul fut prompt à discerner qu'en persécutant les disciples de Christ il s'opposait en réalité à Dieu, car cette expérience lui révélait de fait que Jésus était le Messie promis.

En réponse à sa question *« Que veux-tu que je fasse ? »*, Paul reçut l'ordre d'aller dans une certaine maison à Damas, pour y attendre des instructions (Actes 9:6).

D'ennemi acharné de l'Eglise qu'il était, Saul, qui fut ensuite connu sous le nom de Paul, devint un disciple enthousiaste du Maître, et consacra sa vie au service du Seigneur et de l'Evangile de Christ. Par

arrangement divin, il devint l'un de ses Apôtres dont la mission fut dirigée tout particulièrement vers les Gentils.

Plusieurs chapitres du livre des Actes sont utilisés pour relater les expériences intéressantes et souvent éprouvantes de Paul quand il voyagea de place en place pour le ministère de l'Evangile. Il fut persécuté de cruelles manières.

L'un de ses voyages avait Jérusalem comme destination, et il fut instruit par le Saint Esprit que les chaînes et l'emprisonnement l'y attendaient, aussi les frères essayèrent de le dissuader de s'exposer personnellement à ce danger.

Dans la réponse de Paul, l'on voit son merveilleux esprit de dévotion au Seigneur « *Que faites-vous, en pleurant et en me brisant le cœur ? Je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus* »(Actes 21:13).

Lors de l'un de ses voyages missionnaires, Paul visita Athènes, et fut emmené par les docteurs et philosophes à l'Aréopage, la cour suprême d'Athènes sur la colline de Mars. Il fut accusé d'introduire un nouveau dieu. Paul récusait les accusations, et faisant face à son auditoire sur cette colline, il y avait plus bas et à sa gauche une vallée où se dressaient de nombreuses idoles dédiées à des dieux, au nombre desquels se trouvait le 'dieu inconnu'.

A sa droite au-dessus de lui se trouvait un imposant temple païen, connu aujourd'hui sous le nom d'Acropole. Paul attira alors l'attention de ses auditeurs sur leur idole dédiée au 'dieu inconnu' et dit « *Ce que vous révèrez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce* » (Actes 17:23).

Puis il continua : « *Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme ; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses.*

Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; il a voulu qu'ils cherchent le Seigneur, et qu'ils s'efforcent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être.

C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : De lui nous sommes la race... Ainsi donc, étant la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie de l'homme » (Actes 17:24-29).

Puis, se référant au manque de connaissance du vrai Dieu de la part des Athéniens, Paul continua : *« Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts » (Actes 17:30-31).*

Il est remarquable que Paul utilise le mot 'preuve certaine' en se référant au Jour du Jugement à venir. Cela nous indique que le Jour du Jugement doit bénir l'humanité. Si c'était un jour de calamité, il aurait été une source de joie si Paul avait dit que ce jour... ne viendrait pas.

Mais quand nous examinons le grand plan de Dieu décrit dans la Bible, nous trouvons que le Jour du Jugement durera 1000 ans et que ce sera un temps où toute l'humanité recevra une connaissance exacte de Dieu, de ses lois et aura une opportunité de lui obéir et de vivre

Juifs et Gentils

Le livre des Actes nous décrit également la situation difficile apparue dans l'Eglise primitive quand les Gentils commencèrent à accepter Christ et à se mêler aux croyants juifs.

Quand initialement Jésus envoya ses disciples en mission, il leur recommanda de ne pas aller vers les Gentils (Matthieu 10:5). Juste avant son ascension, il élargit cette restriction en leur disant qu'ils devaient aller partout de par le monde (Actes 1:8). Mais les apôtres, surtout Pierre, trouvèrent difficile de se résigner à cet élargissement.

Corneille fut le premier Gentil converti, le Seigneur lui dispensant une grâce spéciale, manifestée dans une vision à Corneille et une autre à Pierre, pour les faire se rencontrer afin que l'apôtre puisse présenter le message de l'Evangile à ce Gentil intéressé. Cette information est relatée au chapitre 10. C'est l'une des plus intéressantes racontées dans la Bible.

Pierre s'endormit sur le toit de Simon le tanneur. Il eut un rêve où il vit un 'drap', appelé également un panier, descendu du ciel, rempli de toutes sortes de 'quadrupèdes de la terre, de bêtes sauvages, de reptiles,

et d'oiseaux du ciel'. Il lui fut demandé de 'se lever, de tuer et de manger' (Actes 10:11-13).

Pierre reconnut que ces animaux étaient impurs d'après la loi. Aussi il refusa d'obéir. Mais le Seigneur lui dit « *Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé* » (Actes 10:14-15). Plus tard, quand par la providence du Seigneur Pierre fut introduit dans la maison du Gentil Corneille, et que celui-ci et sa maison aient accepté Christ, la signification de ce rêve lui devint manifeste.

Pierre réalisa que Dieu venait de lui montrer que les Gentils, autrefois considérés comme exclus de la faveur divine, devaient maintenant y être acceptés. Commentant ses impressions, Pierre dit : « *En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable.* » (Actes 10:34-35)

Cette expérience, pour merveilleuse qu'elle fut, ne fut pas décisive pour l'Eglise toute entière. Plus tard, une conférence de croyants se tint à Jérusalem où le principal sujet de discussion fut les croyants Gentils et la manière de les intégrer dans les groupes locaux où les Juifs prédominaient en ce temps-là.

Pierre assista à cette conférence et témoigna de son expérience en relation avec la conversion de Corneille. Paul y assista également et certifia que de nombreuses conversions de Gentils avaient eu lieu. Jacques, qui était apparemment le président de cette conférence, conclut les débats par les paroles : « *Hommes frères, écoutez-moi ! Simon (c'est-à-dire Pierre) a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations* (se référant à sa visite à Corneille) *pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom.*

Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit: Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David, j'en réparerai les ruines, et je la redresserai, afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit le Seigneur, qui fait ces choses, et à qui elles sont connues de toute éternité » (Actes 15:14-18).

Voilà une présentation très parlante de cette séquence du plan divin. La 'tente de David' est la maison régnante de David. Elle fut détrônée en 606 avant JC. Les disciples pensaient qu'elle serait restaurée par Christ,

mais jusqu'à ce moment ils n'avaient pas une idée claire du moment où cette prophétie s'accomplirait.

La dernière fois qu'ils virent Jésus, ils lui demandèrent : « *Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? Il leur répondit: Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.* » (Actes 1:6-7)

Mais la vision des apôtres était à présent claire et lors de cette conférence Jacques discerna que la tente de David ne serait pas réparée avant qu'un 'peuple qui porte son nom' n'ait été rassemblé parmi les Gentils. Cette expression 'peuple qui porte son nom' identifie ceux qui sont appelés comme membres de la famille divine. Tout d'abord le 'haut appel' fut réservé aux Juifs, puis il fut étendu aux Gentils. (Philippiens 3:14)

Quand ce travail de sélection en ce monde de ceux qui seront cohéritiers avec Jésus sera complet, alors interviendra la reconstruction de la tente, ou maison de David par Christ et son Eglise.

Puis, comme le déclare Jacques, il sera donné l'opportunité à toutes les nations de recevoir les bénédictions du royaume, aussi bien qu'aux Juifs. Ce sera le travail de l'âge millénaire.

Pas de dénominations

Comme le livre des Actes raconte l'établissement de l'Eglise, commençant avec l'effusion du Saint Esprit à la Pentecôte, et sous la direction des apôtres inspirés, il est aussi intéressant de noter certaines choses... qui ne se sont pas passées. Par exemple, il n'y eut pas de construction d'édifices coûteux pour y faire des services religieux ; rien n'indique que même une simple maison de réunion ait été construite sous la direction des apôtres.

Plusieurs références sont faites à 'l'église' qui se réunissait dans la maison de tel ou tel croyant. Sans doute certaines congrégations comme celle de Jérusalem furent trop grandes pour se réunir dans les maisons et des salles de réunions de différents types furent utilisées. Pour autant que l'histoire des Actes nous le relate, ces premiers croyants ne jugèrent pas utile de construire des maisons de réunion.

Un autre fait intéressant est qu'il n'y a visiblement pas de nom de dénomination qui ait été utilisé. On nous informe que les croyants furent

appelés Chrétiens pour la première fois à Antioche (Actes 11:26). Ce nom est utilisé seulement deux fois dans le livre des Actes et une autre fois dans une Epître de Pierre (Actes 26:28 et 1 Pierre 4:16). Le mot église est presque le seul nom attaché aux croyants : l'église de Dieu, l'église de Christ, l'église de Jérusalem, d'Ephèse, de Rome, de la maison d'Aquillas et d'autres.

Quelle évolution à partir de cette simplicité a été constatée parmi les Chrétiens depuis ces premiers jours ! Ne serait-il pas raisonnable pour tous ceux qui cherchent 'les anciens sentiers' (Jérémie 6:16) de retourner à ces simples règles et coutumes ? Nous pensons que de riches bénédictions spirituelles attendent ceux qui ont le courage de le faire.



Association des Etudiants de la Bible